



# LUTTE OUVRIERE

## UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

05/05/2014

### RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

DE L'UKRAINE À LA FRANCE :

**À BAS LE NATIONALISME, VIVE L'INTERNATIONALISME !**

Jour après jour, l'Ukraine s'enfonce dans la guerre civile. La population est prise en otage entre les milices d'extrême droite ukrainiennes et les milices pro-russes, auxquelles s'ajoutent les opérations de l'armée.

Où mènera cet engrenage ? À des mesures punitives contre ceux qui ne parlent pas la « bonne langue » ou qui s'accrochent au « mauvais » drapeau national ? À partitionner l'Ukraine et faire passer une frontière à l'intérieur du pays, séparant les villes, les familles, les amis ? À un fossé de sang comme en Yougoslavie il y a 20 ans ?

La population d'Ukraine a tout à perdre à se déchirer dans ces affrontements nationalistes.

La propagande orchestrée par la Russie est écœurante mais celle des médias occidentaux est tout aussi dangereuse. Ils dénoncent « la main de Poutine », mais quid de Washington, qui œuvre en sous-main depuis des années pour mettre l'Ukraine dans son giron économique, politique et militaire ?

Quid de ce bras de fer que les Occidentaux ont déclenché pour combattre l'influence de la Russie en Ukraine alors même que l'histoire, l'économie et la population de ces deux pays sont intimement liées ?

Aujourd'hui, les dirigeants américains et européens soutiennent un gouvernement provisoire à Kiev qui comprend des ministres pro-nazis. Preuve que, comme Poutine, ils sont prêts à s'appuyer sur les forces les plus rétrogrades. Comme Poutine, ils sont à compter parmi les criminels de guerre.

Au-delà de la responsabilité des grandes puissances, le drame ukrainien doit nous faire réfléchir car il est aussi révélateur d'une poussée réactionnaire et nationaliste qui se manifeste à l'échelle de toute l'Europe et au sein même de l'Union européenne.

À l'heure où démarre la campagne électorale des européennes, les partis jouant la carte du repli nationaliste, voire régionaliste et xénophobe se frottent les mains. Pour eux, ces élections sont l'occasion de faire assaut de chauvinisme et de nationalisme les plus outranciers.

Les peuples européens ont bien des raisons de ne pas se reconnaître dans l'Europe actuelle. De la construction européenne, les Hongrois ou les Grecs n'ont vu que les banques et les multinationales françaises ou allemandes se comporter en

prédateurs. De l'Europe, ils n'ont vu que les huissiers leur demandant d'abandonner les maigres protections dont ils disposaient, ils n'ont vu que la crise les condamnant au chômage. Mais ont-ils été mieux traités par leurs gouvernements respectifs, par leurs banques et leurs patrons nationaux ?

Les travailleurs d'Europe sont bien placés pour savoir qu'ils n'ont rien à attendre des institutions européennes. En plus de 60 ans, la seule réglementation censée promouvoir l'égalité des sexes a débouché sur l'autorisation pour les femmes de travailler la nuit quand le droit à l'IVG n'est toujours pas admis dans tous les pays de l'Union. Quant à l'existence d'un smic européen aligné sur le plus haut... il n'en a jamais été question.

Mais encore une fois, les gouvernements nationaux ne font pas mieux ! Lorsqu'ils se penchent sur les droits des travailleurs ou des chômeurs, c'est toujours pour présenter les travailleurs les mieux lotis comme des privilégiés. C'est toujours pour faire égaliser... vers le bas.

Alors, ceux qui rejettent l'Union européenne en faisant croire que le repli national apportera bonheur et prospérité aux classes populaires sont des menteurs. C'est le cas de Le Pen. À l'entendre, tout est de la faute de la commission de Bruxelles, de l'Europe ou de l'euro. Ce n'est pourtant pas l'Europe qui a soufflé à Gattaz l'idée de mettre en place un smic jeune. Si Carrefour verse d'aussi bas salaires, ce n'est pas la faute à l'Europe. Quand Pinault décide de se débarrasser de La Redoute ou lorsque Bouygues veut vendre ses parts dans Alstom, ce n'est pas non plus la faute à l'Europe !

Les nationalistes font de l'Union européenne, des étrangers ou des immigrés, des boucs-émissaires. Ils détournent les travailleurs du seul combat qu'ils ont à mener, celui contre le patronat, sa rapacité et ses profits. En plus de ne rien changer à l'exploitation, le nationalisme ajoute de l'arbitraire, contre celui qui n'est pas de la bonne nationalité, ne parle pas la bonne langue, ne partage pas la même religion que les autres.

Les événements d'Ukraine montrent que le nationalisme est un piège mortel qui peut vite se refermer sur la population. Tous ceux qui, d'Odessa à Paris, cherchent à monter les travailleurs les uns contre les autres sont des ennemis. Ne laissons pas passer le poison de la division !



### Un mois exemplaire

Les semaines de trois jours de travail sont les bienvenues pour ce mois de mai. Quatre jours de liberté, loin des bureaux, c'est très bien.

En mai, fais ce qu'il te plaît... et toute l'année aussi !

### Peu importe le flacon !

Mercredi dernier, les actionnaires, contents des 500 millions versés par leur conseil d'administration pour 2013, ont reconduit Ghosn. Pour eux, plus les profits augmentent, plus l'argent rentre dans leurs poches et plus ils donnent leur confiance à des Ghosn ou à d'autres. C'est du donnant-donnant.

Nous, nous n'avons à faire confiance ni aux uns, ni aux autres, mais seulement à nous et à notre force collective.

### They want to be R(ich)H

Sous prétexte de rendre « plus performante » la fonction R.H., Renault supprime des dizaines de postes aux Ressources Humaines.

Elle a le culot d'appeler ça « want to be R.H » ? Une réponse très simple à l'anglo-saxonne pourrait être « F (bip) (bip) (bip) you » !

### Entre nous, pas de frontière

La presse économique présente l'Alliance Renault-Nissan comme une réussite pour Nissan au détriment de Renault. Ce point de vue patronal nous oppose aux travailleurs de Nissan comme s'ils étaient un danger pour nous.

Pourtant Renault n'a pas attendu l'Alliance pour licencier à Billancourt ou à Vilvoorde. Puis l'Alliance a licencié des travailleurs chez Nissan, à Renault-Samsung, Dacia ou Avtovaz.

Les actionnaires n'ont pas de frontière quand il s'agit de licencier et d'attaquer nos conditions de travail. Nous, nous n'avons pas de frontière entre travailleurs, car c'est tous ensemble que nous sommes plus forts pour résister aux patrons.

### Ils appellent ça transparence !

Le dernier rapport annuel de l'exercice 2013 est bien vague sur la rémunération des 28 membres du CDR (Comité Direction Renault). Les autres années, sans être d'une précision extrême, il y avait des chiffres en valeur nominale sur leurs différents « émoluments ».

Cette année, la plupart des chiffres sont en pourcentage, c'est moins concret et ça permet de noyer le poisson. À croire qu'ils n'ont pas envie que l'on sache leurs véritables avantages, eux, les responsables qui nous prêchent la modération salariale.

### Leur presse et la nôtre

Comme chaque mois, la presse relate les chiffres des ventes de l'automobile. Ainsi au mois de mars, ces chiffres en hausse sont commentés. Ce que la presse ne relate pas, c'est de quelles manières ces résultats sont obtenus, avec des conditions de travail dégradées, le stress, la fatigue.

Nous, les seules hausses qui nous intéressent, ce sont les hausses de salaires. Mais ça, la presse n'en parle pas. Faisons-nous entendre !

### Marché de dupes

Le « fabuleux » accord de compétitivité Renault devait garantir des volumes, et par conséquent des emplois, à Flins. La direction affirmait que les seules mesures de départ seraient au volontariat (DA). Maintenant, il serait question de passer l'usine en une équipe et de supprimer des centaines d'emplois d'intérimaires.

Comme quoi, il ne faut jamais croire les patrons.

### Pas de vacances pour les économies

Pendant les vacances scolaires, Elior a fermé la cantine du Botanique. Pour les camarades d'Elior, c'était la course toute la journée. Pour nous, les utilisateurs, les queues étaient très longues aux Rotondes et aux Arceaux.

Ce n'étaient plus des restaurants, mais de vraies ruches... sans nectar.

## **Réunion publique de Lutte Ouvrière**

pour les élections européennes

**avec Nathalie ARTHAUD  
et Jean-Pierre MERCIER**

**Vendredi 16 mai à 20 h 30**

Salle de la MUTUALITÉ  
M° Maubert - Mutualité ou Jussieu

## **La FÊTE de LUTTE OUVRIÈRE**

*Ce sera le week-end de Pentecôte les 7-8-9 juin à Presles dans le Val d'Oise.*

*Comme chaque année, cette fête fraternelle rassemblera des milliers de personnes. Spectacles divers, animations en tous genres auxquelles on peut participer, expositions sur le mouvement ouvrier, sur les sciences ou l'art...*

*Une fête où il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges ; il y a même une crèche pour les tout petits.*

\* \* \* \* \*

Site internet : [www.lutte-ouvriere.org](http://www.lutte-ouvriere.org)  
Lutte ouvrière B.P. 233 75865 Paris Cedex